

GUILLAUME FAYARD

# SOMBRE LES DÉTAILS

Collection Phacochères  
Automne 2005

LE QUARTANIER

————— Marches, escaliers, objets-limite – et avec la vitesse  
un plan On  
file

Kilomètres de conversation Rue fraîche Fraîche insensiblement  
On entre Ça siffle un peu – beaucoup de Vert d'un parc, mais  
Sombre

Semelles de Circonstances Colle Bande passante vite Puces –  
matière pied levé, arc

Le journal perd – d'articles Parsème Nous allons  
rater Maculés, et  
Saisies Revenir en drap, et  
Assombris, là Lover imparfaitement, encore  
et Écouter, ce qui

Coquilles  
Inquiète, rapide Toute phrase Image

Alternent, visibles

Trébuché Une rue cadre une Agitation sur Bande, passante  
*de files de voitures de bruits de passages de*

jupes Cheveux –  
et succession des Capillarités Geste fait mélodie, fait  
Ample, sans retenue des Glisses, souffles Distincts  
chacun Chaque Jupe Présents – lovés presque Présents  
Colle presque Mais sur un autre plan Serrées Respire, comme  
Cage de là Étale –  
tenues distinctes chaque fois Ruisselle Qualités, et  
Présentes – d’eaux  
Peintes

Surface vernie d’une Homogène, la  
Croyant homogène, là Prenant l’attention la conduisant liquide  
Accrochant une Accroches, qualités, et Touchant Ce qui  
retient dans une  
Texture La peau Un angle

Jupes Bruit  
À l’intérieur temps lent en regard Parc, station – touchante  
Reprend Le lit à l’intérieur Écoule,  
dépose À parler de Nous avançons  
Éprises

Poutres, on  
empreintes Allongées Casses écoulant là, lymphes de –  
Liquident, comme frottent Pente, en effacement J’approche  
du mur Silence J’approche du mur Déroule sa masse en Ample  
Enveloppe du mur – silence un Cligne Délie sa trame d’enfants

jouent là Le soir un Mur-silence Ample, détache L'heure les  
Sombre sans rêve, en Inspire creux L'éloigné D'oreillers  
engloutis doux, souffle Crépi Ne les –  
tremble, et Mur, on  
Revêtent vitesse Éloigne Approche – respirent Jette un  
Parsème, et trempe Silence  
jamais complètement Silence

Temps long Intérieur étalé Écharpe  
et À distance Un sable – de direction  
Éprises  
Souviens de chaque Tasse Saisis ce  
Coquille translucide au  
Soleil, plage salie de Nappe où  
nous avons bu Cuiller Où nous avons  
Et pas, semelles Et dos des barques à quai  
Doryphores renversés – coulures de différentes

#### *Laines de*

Verres travaillent là Ratissent, ce Plage Rate en silence  
Dire, parlé non – focale, et Cueille Ceint, et  
Dispose, et Lisse, avale Soulage, engrange – permet

Nettoyeurs passent là – lasses,  
allongées là, de Plage  
Pas simplement

Touchée, du doigt Épaississent là  
prolonge Un plan Dévale une autre Pente Peau Lovée, une Elles  
écopent, et Indirectes Les épaisseurs-silence Frein et Vernis –  
matin, froid, suivent Ou alors parlé, touches de Saisissent un

Macule Une invention que je Tient je Tenues, et Parlerais  
Déroule Ce qui poursuit Un sable  
Muqueuse Une invention que je Fait et Geste ceci, cela  
avant de Venir, sombre et Déployé

Pupille – tant d’ombre Chaque grain Récit Tant de  
points, et Poignées de restes en sac  
Font leur travail Pupille Avance calmement Nettoie – cale  
Comme sortes Masses, sombres Lieu où pourraient Rester, stockées  
Et précisées Points, lignes Arrondis, et  
Poussées

*Plastiques*

Déborde, ne Me débordent  
Pas simplement

Ne reste pas  
Quel degré d’arrachement  
Enceint, étire  
Rapporte Ce qui Non, où, comment  
Quel degré d’arrachement des ombres  
Quel plissage Loin Méduse dans L’œil, fuite sous les  
Remplissent bacs ou Lierres de Circonstances –  
quel ratissage de plans Usure Douces, et  
Râteaux Coques, et Embarquent, et Plaies Cerises  
Bivalves Ratages, et Nettoyées Crachent là  
limpides Approchent, et Mûres Noyau Le parc s’ôte ou Éponge  
Déploie Plafond-limite Plage Baisse, ou Seuil  
Apparaît soustrait enfin de ce Parque, stationné là